

LUCIA DI LAMMERMOOR

Maurizio Benini direction musicale
Nicolas Joel mise en scène

19, 23, 26 et 30 mai à 20h
21 et 28 mai à 15h
Théâtre du Capitole

Un thé à l'Opéra

Théâtre du Capitole, Grand foyer, 13 mai à 16h30

Conférence

Michel Lehmann :
« Violences verbales et musicales :
au cœur du romantisme de Donizetti »
Théâtre du Capitole, Grand foyer, 18 mai à 18h

Parlons-en rencontres d'avant spectacle

Théâtre du Capitole, Grand foyer,
19, 23, 26 et 30 mai à 19h

LE PROPHÈTE

Claus Peter Flor direction musicale
Stefano Vizioli mise en scène

23, 27 et 30 juin à 19h30
25 juin et 2 juillet à 15h
Théâtre du Capitole

Conférence

Jonathan Parisi :
« Apothéose du grand opéra ? »
Théâtre du Capitole, Grand foyer, 22 juin à 18h

Parlons-en rencontres d'avant spectacle

Théâtre du Capitole, Grand foyer,
23, 27 et 30 juin à 18h30

Renseignements et
réservations : 05 61 63 13 13
www.theatreducapitole.fr

Contact Institut IRPALL

Christine Calvet, Institut IRPALL
christine.calvet@univ-tlse2.fr

Contact Théâtre du Capitole

Valérie Mazarguil - Tél: 05 61 22 31 32
valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr

THÉÂTRE
DU
CAPITOLE



IRPALL
INSTITUT
DE RECHERCHE
PLURIDISCIPLINAIRE
EN ARTS, LETTRES ET LANGUES

LUCIA DI LAMMERMOOR LE PROPHÈTE



18^e JOURNÉE D'ÉTUDE
→ THÉÂTRE DU CAPITOLE
Jeudi 4 mai 2017

Licences d'entrepreneur de spectacles n° 1-1093249, n° 2-1093253 et n° 3-1093254 - Crédit photo : Le Château de Vauden (1871) - Victor Hugo (1802-1885) - Maison de Victor Hugo, Paris - Bridgeman Images



toulouse
métropole

Toulouse en grand !

Appropriations historiques dans l'opéra des XIX^e et XX^e siècles

Journée d'étude organisée par l'Institut IRPALL de l'Université de Toulouse-Jean Jaurès et le Théâtre du Capitole sous la responsabilité scientifique de Michel Lehmann

Dans l'immense vivier des sujets d'opéras, l'Histoire est une alternative au mythologique et au légendaire. Sa représentation sur scène s'éloigne du merveilleux, valorise la destinée humaine guidée par les valeurs morales les plus nobles et favorise même une quête de réalité, un fantôme bien trompeur pour une création artistique intrinsèquement fondée sur l'illusion scénique.

La mythologie gréco-romaine s'est penchée la première sur le berceau de l'opéra. La chronique historique l'a ensuite nourri de son lait plus humain, ouvrant dès ses origines l'empan des sujets favoris de ce spectacle lyrique décrit comme *favola in musica* (fable en musique) dans le cadre du fameux *Orfeo* (1607) de Monteverdi et présenté comme *dramma per musica* (représentation en musique) pour *Le Couronnement de Poppée* (1643) du même compositeur.

Au fil des siècles, représenter l'Histoire à l'opéra est – presque – toujours une affaire sérieuse. La démarche n'est pas pour autant systématiquement idéologique. L'ambition d'un discours politique n'étant pas implicitement au cœur d'un projet d'opéra, un tel choix peut être simplement décoratif : ainsi Jules César, Alexandre le Grand et Tamerlan sont interchangeable dans l'opéra baroque, car leur intérêt réside plus dans la figure de l'homme de pouvoir que dans sa propre biographie. Au XIX^e siècle, pour un public européen, la sphère historique de l'Antiquité est délaissée au profit d'un Moyen-Âge ou d'une Renaissance plus proches et plus intimes, chronologiquement et géographiquement. Cependant, il n'est pas certain que le plaisir spectaculaire d'un exotisme historique ait été pour autant rejeté au profit d'une leçon d'Histoire à la Michelet, où le passé historique est une clé de lecture du présent de l'actualité. Comment interpréter en digne spectateur d'opéra la représentation du Massacre de la Saint Barthélémy par Scribe et Meyerbeer dans *Les Huguenots* (1836) ? S'agit-il d'un beau spectacle violent et sanglant pour éblouir les sens ou d'un exutoire cathartique des horreurs de la Révolution Française encore présentes dans les mémoires ? Dans *Dialogues des Carmélites* (1957) de Poulenc, cette même Révolution est-elle destinée à être représentée scrupuleusement, alors qu'elle permet d'abord d'extérioriser les démons intérieurs entravant le chemin d'âmes frêles et fragiles vers une spiritualité pleine et entière ? L'opéra de Prokofiev, *Guerre et Paix* (1942), ne trahit-il pas une réelle difficulté propre au genre lyrique, lorsque qu'il se divise en deux parties, la première englobant l'essentiel de l'intrigue amoureuse entre Natacha, Andréï, Pierre et Anatole, la seconde basculant dans un autre type de spectacle, celui des fresques et tableaux historiques de la Campagne de Russie ? Faut-il accorder du crédit à ces critiques récurrentes à l'égard de *Mathis le peintre* (1935) de Paul Hindemith, qui rejettent la faute d'une absence de séduction musicale sur le dos de la reconstitution trop idéologique de la Guerre des paysans allemands de 1524, comme si l'Histoire avait trop d'atomes incompatibles avec la dimension musicale de l'opéra ? Et pour couronner le tout, sommes-nous encore dans la veine historique lorsque Moussorgski accepte de remanier son *Boris Godounov* (1869) en y ajoutant une intrigue amoureuse, sous prétexte qu'un opéra ne pourrait s'en passer ?

À l'occasion des représentations de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti et du *Prophète* de Meyerbeer, l'Institut IRPALL en partenariat avec le Théâtre du Capitole réunit des spécialistes en musicologie et en histoire. Les chercheurs tenteront d'éclairer la vaste question de la représentation de l'Histoire dans le champ particulier de l'opéra.

Programme de la 18^e Journée d'étude

- 9 h Accueil du public
- 9 h 15 **Ouverture**
Jean-Jacques Groleau, directeur artistique du Théâtre du Capitole
et Michel Lehmann, directeur de l'Institut IRPALL
- 9 h 30 **La représentation de l'Histoire au XIX^e siècle, entre distanciation et identification**
Emmanuel Reibel, Université Lyon 2
- 10 h 15 **Histoire et « Romanitas » dans l'opéra seria : le cas des livrets mis en musique par Handel à Londres (1711-1741)**
Xavier Cervantès, Université Toulouse-Jean Jaurès
- Pause
- 11 h 30 **L'irruption de l'Histoire dans la maison de Dieu : prière et terreur dans *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc**
Hervé Lacombe, Université Rennes 2
-
- 14 h 30 **Regards contemporains sur l'Empire romain : la *piazza Augusto imperatore* et le *Foro Mussolini* dans la Rome fasciste**
Philippe Foro, Université Toulouse-Jean Jaurès
- 15 h 15 ***Mathis der Maler* de Paul Hindemith : le discours lyrique appliqué à une narration historique factuelle, imaginaire et idéologique**
Michel Lehmann, Université Toulouse-Jean Jaurès
- 16 h 30 **Fin de la journée**